

MADOUX (*Alfred*), Directeur de l'*Étoile Belge* (Bruxelles, 31.1.1870—Bruxelles, 6.6.1928).

Alfred Madoux appartenait à une génération de journalistes. Il succédait dans la maison à son père et à son grand-père, tous deux successivement directeurs du journal, poste qu'il occupa lui-même à partir de 1904, et auquel il consacra le meilleur de lui-même. Ses hautes qualités personnelles et professionnelles lui attirèrent des offres très intéressantes de situations en vue, tant de la part de l'État que de ses confrères, mais sa modestie lui fit décliner toutes les propositions.

C'est à lui que pensa Léopold II, quand il voulut répondre aux attaques que souleva en mai 1907 le projet de cession du Congo soumis au Parlement. Ce projet ne spécifiait-il pas : « L'État belge s'engage à respecter toutes les fondations existantes au Congo », ce qui englobait évidemment la fameuse Fondation de la Couronne. Usant de tous les charmes de sa haute personnalité, le Roi chargea Liebrechts d'aller porter à Madoux une note dont la teneur valait à peu près signature ! On y lisait :

« ... La Fondation de la Couronne n'appartient pas à l'É. I. C. Elle est en dehors du domaine national. Elle n'en a jamais fait partie... L'É. I. C. n'a pas de droit de s'emparer ni de disposer des biens de la Fondation... Ce serait un vol, une usurpation... Il en serait de même pour la Belgique... ».

8 août 1953.
M.-L. Comeliau.

P. Daye, *Léopold II* (Paris, A. Fayard, 1934), p. 517.